Homélie – Nativité du Seigneur – Messe de la Nuit

 Chers enfants, chers grands,
Frères et sœurs dans le Christ Jésus,

Permettez-moi de réécrire ce soir, le début d’une page du *Petit Prince*.
Imaginez-vous un théologien, c'est-à-dire un spécialiste de Dieu, qui, au réveil, se laisse surprendre par une drôle de petite voix qui lui demande : « dessine-moi la grandeur de Dieu … ».
Malgré une pensée encore un peu endormie, savez-vous quel dessin produirait ce grand spécialiste ?
Il dessinerait un nouveau-né, couché dans la paille d’une mangeoire …

Wahou, voici la grandeur de Dieu : la fragilité d’un nouveau-né … Aucun dessinateur, aucun écrivain, aucun artiste, aucun intellectuel n’y aurait songé … Il ne pouvait y avoir que Dieu pour imaginer présenter aux hommes sa grandeur, sa splendeur, sa puissance, sa magnificence sous les traits de cet Enfant-Jésus …

Pourquoi fait-il cela ? Parce qu’il nous aime … Et la preuve de son amour, c’est cette fragilité du nouveau-né qui rejoint chacune des fragilités de notre humanité.

L’Eternel, en s’unissant à notre humanité se fait mortel dans son humanité pour traverser le plus grand drame qui est la nôtre, la finitude dans la mort biologique. La traversant, il nous montrera son corps ressuscité pour nous entrainer, avec lui dans la vie véritable, ouvrant une voie dans cette grande espérance.

Pour parler de cette fragilité, il existe un autre mot : vulnérabilité. Ce tout-petit est très vulnérable. Pour vivre, il dépend de Marie et de Joseph. Ils le nourrissent, le protègent, l’habillent, lui prodiguent des soins, lui donnent de l’affection. Pour grandir et devenir un homme, Jésus se laisse apprendre un langage, enseigner une culture. Il a besoin de recevoir un métier.

Il rejoint ainsi tous les petits, ceux qui dépendent des plus grands. Il rejoint ceux qui ont faim, qui n’ont pas de toit, ou n’ont plus de terre ; ceux qui n’ont pas les moyens de se vêtir, de se soigner, ceux qui sont isolés, exclus. Il rejoint ceux qui sont incompris parce qu’il ne parle pas la même langue, ou le même langage, ceux qui n’ont pas la même culture, ceux qui n’ont pas de travail, ceux pour qui, il n’y a pas de place dans nos salles communes.

Pourquoi Dieu veut-il nous rejoindre dans nos fragilités, dans ce qui est petit en nous, dans ce qui est peut être blessé ? Parce qu’il veut nous élever à lui, nous faire entrer en relation avec lui. On peut dire qu’il veut créer la communion avec nous. Toute la famille humaine devient ainsi sa famille. Tous, et en particuliers les personnes vulnérables. Les gens simples ont de la valeur aux yeux de Dieu.

Quelles que soient nos fragilités, ou nos vulnérabilités, nos blessures, ou nos petitesses - qui peuvent être parfois nos bassesses – DIEU NOUS AIME. Il veut que nous le sachions et il veut déposer au cœur des fragilités, des vulnérabilités, des blessures, des petitesses, des bassesses sa paix.

Quelle grandeur … Parce que le monde à besoin de paix, Dieu donne Jésus !

Accueillons dans nos vies le Prince de la Paix.

Saint Noël ! Amen